

LES CANADIENS PRENNENT VIMY

3^e journée, samedi 31 mars 2007, Neuville Saint-Vaast (62)

LES COLLINES D'ARTOIS

Il faut regarder les courbes de niveau sur une carte ou aller directement sur le terrain pour se rendre compte de l'aspect stratégique de la région. Les collines d'Artois constituées du plateau de Lorette et de la colline de Vimy barrent l'accès au bassin minier de Lens et à la plaine de Douai tandis qu'elles protègent Arras. Entre ces deux remparts naturels, le verrou de Souchez constitue le passage entre les plaines de Flandres et le bassin parisien.

Octobre 1914 - Occupation du plateau de Lorette et de la colline de Vimy par les Allemands.
9 Mai 1915 - Deuxième bataille d'Artois : les Français prennent position à Lorette. Ils conquièrent Vimy pendant un temps mais se replient faute de renforts.
Mars 1916 - Les troupes britanniques relèvent les Français sur l'ensemble du front en Artois.



Fin 1916 - Le commandement allié avec le général Haig pour les britanniques et Nivelle généralissime côté français, convient d'une stratégie offensive. Malgré le repli allemand sur la ligne Hindenburg en mars 1917, les Alliés conservent leur plan initial. Les Britanniques doivent attaquer en Artois tandis que les Français lancent leur offensive sur l'Aisne, le long du Chemin des Dames. Les deux mouvements prévus se rejoignent autour de St Quentin, l'offensive devait marquer le début de la percée tant attendue du front. Au niveau stratégique l'effort principal est fourni par les troupes françaises, l'objectif de la bataille d'Arras étant d'obliger les Allemands à dégarnir leurs positions dans l'Aisne et permettre ainsi aux Français de progresser sur leur ligne d'attaque.

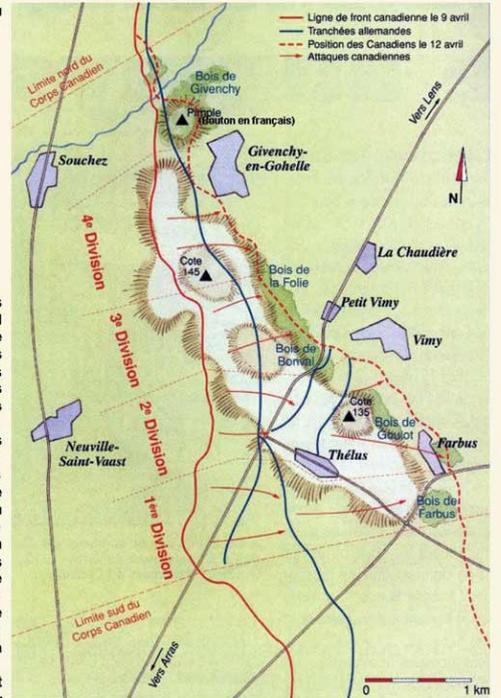
LES DERNIERS PRÉPARATIFS

Du sud au nord, la crête de Vimy comporte trois sommets: la butte 135, la butte 145, et enfin la butte 120, surnommée le « Bouton ». L'attaque de cette position stratégique fait l'objet d'une préparation minutieuse du plan de bataille.



Le Général Byng

Fort de l'étude des attaques de la somme, le général canadien Byng organise l'assaut selon de nouvelles méthodes. Ainsi, des unités spéciales composées d'artilleurs et de mitrailleurs sont incorporées aux troupes de premières lignes. Elles devront, une fois la première ligne conquise, consolider les positions et permettre l'avancée par leur appui feu sur les deuxième et troisième lignes. L'autre révolution consiste en le minutage précis de l'avancée de chaque division afin que les troupes de réserve puissent prendre le relais et que l'artillerie offre un meilleur appui à l'infanterie. 983 pièces d'artillerie sont mises à disposition pour l'attaque.



LES NOUVELLES CONCEPTIONS TACTIQUES POUR L'ATTAQUE

L'attaque de la crête de Vimy s'inscrit dans la bataille d'Arras. Le Corps Canadien fait partie de la 1^{re} Armée Britannique.

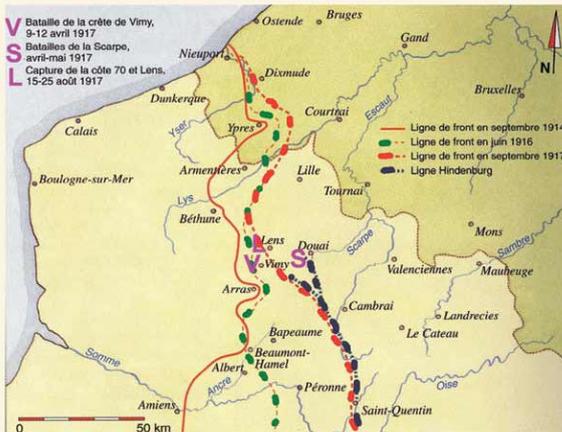
Pour certains généraux canadiens, de nouvelles conceptions de l'assaut doivent être élaborées. Profitant d'une visite en janvier 1917 du front français à Verdun, un rapport est écrit par le général canadien Currie. Il souligne :

« - L'importance donnée aux renseignements par la photographie aérienne mais aussi grâce aux raids dans les tranchées adverses

- L'emploi combiné de l'infanterie et de l'artillerie. Cette dernière servant de barrage roulant à la première, l'avancée des soldats doit être minutée.

- Contrairement aux assauts antérieurs, la priorité est donnée aux secteurs du front qui ont le plus rapidement avancé. Ainsi l'attaque n'est plus arrêtée au profit des troupes les plus lentes.

- Les troupes d'assauts doivent s'entraîner sur un terrain similaire auparavant.



- Les soldats doivent prendre conscience de chaque difficulté qu'ils auront à franchir. Des cartes seront distribuées aux chefs de groupe afin qu'ils se repèrent plus facilement et qu'ils se sentent valorisés.
- Le concept le plus révolutionnaire est sans doute la constitution d'unités spéciales de mitrailleurs et d'artilleurs qui doivent consolider le terrain conquis en vue des contre-attaques.»

D'autre part, dès 1916, les troupes britanniques et notamment les Canadiens commencent à élaborer un système de communication sous terre en reprenant les anciens souterrains français. Ces galeries permettent l'acheminement des troupes dans les tranchées sans que les Allemands s'en aperçoivent. Onze souterrains d'une longueur totale de six kilomètres sont aménagés pour permettre aux troupes d'accéder aux premières tranchées à couvert

PROGRESSION DE LA BATAILLE

20 mars - Début de la préparation d'artillerie, préliminaire, par une partie des batteries canadiennes

2 avril - Les bombardements s'intensifient, visant Thelus, Farbus, et Givenchy.

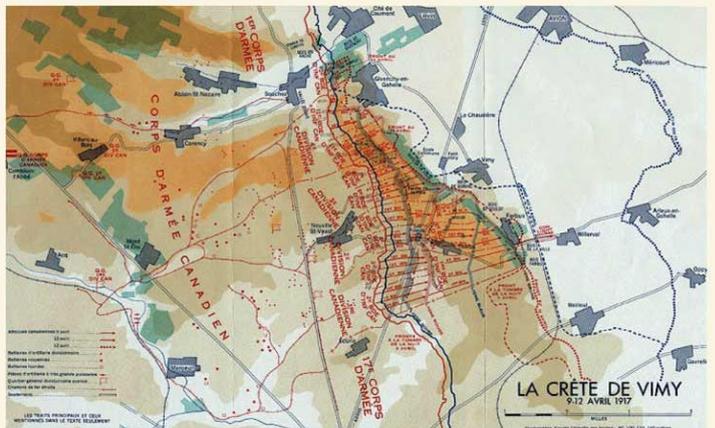
9 avril 1917 - Jour de l'attaque
à 05h30 - Après une préparation d'artillerie intense, 30 000 Canadiens sortent des tranchées pour conquérir les lignes allemandes.

à 8h00 - Les 1^{re}, 2^e et 3^e Divisions atteignent les premiers objectifs

à 15h00 - Tous les objectifs sont atteints exceptés pour la 4^e Division qui rencontre une forte résistance.

Dans la soirée - Le sommet de la côte 145 est partiellement atteint par la 11^e Brigade de réserve.

Malgré quelques contre-attaques, les Canadiens restent sur leur position et sont au sommet de la crête d'où ils peuvent contempler la plaine de Douai et la ville Lens



10 avril - Attaque de la côte 145, la 10^e Brigade de réserve conquiert le sommet.

12 avril - Conquête du Bouton, dernière position allemande. Ces derniers reculent de 3 km

Les pertes canadiennes s'élèvent à 10 602 hommes, dont 3 598 morts.

Pour le Canada, cette victoire est celle du premier corps canadien constitué, avec son général, et ses propres troupes. Ce haut fait militaire va jouer dans la position politique, d'après guerre, du pays, face à l'Empire Britannique.